Nom : Alexandre Etcheheguy **Direction :** Fabienne Toupin

Sujet de la thèse : L'évolution du continuum dialectal de l'anglais entre le Xe et le XIIe siècle : analyse sociolinguistique

Résumé :

Cette thèse de linguistique anglaise a pour objet les évolutions qui se sont produites dans le continuum dialectal de l'Angleterre entre le vieil-anglais tardif et le début du moyen-anglais (X^{e} – XIIe siècle). Elle s'appuie sur les outils de compréhension développés dans le cadre théorique de l'écologie du langage, tel qu'exposé par Salikoko S. Mufwene (2001, 2008). En considérant les évolutions linguistiques comme indissociables de l'environnement dans lequel elles se produisent, l'écologie du langage constitue une interface entre différentes disciplines de la linguistique et des sciences humaines en général, et promeut une théorie où le contact linguistique est au cœur du processus évolutif des langues. Cette perspective a notamment été appliquée à l'étude des langues créoles et a permis de remettre en question, voire réfuter, certaines conceptions relatives à leurs mécanismes de formation. L'application de ce cadre théorique au cas de l'anglais médiéval, que plusieurs auteurs ont pu qualifier de langue créole, nécessite donc une approche holistique mêlant des considérations à la fois linguistiques, philologiques et civilisationnistes.

La première partie visera à définir le cadre théorique dans lequel ce travail de recherche s'inscrit et explorera un ensemble de considérations traditionnellement tenues pour acquises dans l'étude du contact linguistique, et par extension en créolistique. Il sera expliqué en quoi les outils théoriques typiquement consacrés à l'étude des créoles peuvent être appliqués avec pertinence aux domaines plus généraux de la dialectologie et de la linguistique historique. Cette argumentation s'appuiera sur un travail préalablement mené dans le cadre de mon mémoire de M2, dont l'objectif était d'explorer les problématiques relatives à l'hypothèse du moyen-anglais créole. Dans un deuxième temps, deux portraits dialectologiques de l'anglais seront dressés : le premier sera construit à partir de l'analyse de textes du vieil-anglais tardif de la première moitié du XIe siècle, antérieurs donc à la Conquête normande, tandis que le second s'appuiera sur des sources variées de la fin du XIIe siècle, au début de la période moyen-anglaise. Il est en effet communément admis que le passage du vieil-anglais au moyen-anglais s'est produit dans cet intervalle temporel et s'est caractérisé par une série d'évolutions importantes et plus ou moins abruptes.

En premier lieu, la confrontation des deux portraits dialectologiques que nous aurons dressés devrait permettre de réévaluer plus finement, au niveau du continuum dialectal, à la fois l'ampleur et la nature des changements qui se sont produits. Ensuite, en s'appuyant sur une analyse approfondie du contexte sociohistorique de ces évolutions, la thèse aura pour finalité de déterminer les facteurs extralinguistiques qui ont pu amener à de telles transformations. La perspective globale préconisée par l'écologie du langage mettra à l'épreuve la vision traditionnellement défendue d'une transition abrupte du vieil-anglais au moyen-anglais et permettra de poser les bases, espérons-nous, d'une nouvelle compréhension de l'évolution de l'anglais à cette période-charnière de son histoire. Il devrait également être possible, à l'aune de ce paradigme, de comprendre les enjeux réels de l'hypothèse du moyen-anglais créole et de l'éclairer d'un jour nouveau.

Title of the Thesis : Evolution of the Dialectal Continuum of English between the tenth and twelfth Centuries: a Sociolinguistic Analysis

Summary:

This thesis in English linguistics focuses on the developments that occurred in the dialectal continuum of England between Late Old English and Early Middle English (tenth to twelfth centuries). It draws on the theoretical framework of 'the Ecology of Language' as applied by Salikoko S. Mufwene (2001, 2008). By considering linguistic developments as inseparable from the environment in which they take place, Language Ecology builds interfaces between different disciplines in linguistics and the humanities in general, and promotes a theory in which language contact is at the heart of the evolutionary process of languages. This perspective has been applied to the study of creole languages and has made it possible to question and even refute certain conceptions of the mechanisms accounting for their formation. The application of this theoretical framework to the case of medieval English, which several authors have referred to as a creole language, thus requires a holistic approach combining linguistic, philological and historical considerations.

The first part of the paper will aim at defining the theoretical framework within which this research is conducted and will explore a set of considerations traditionally taken for granted in the study of language contact, and by extension in creolistics. It will be explained how the theoretical tools typically devoted to the study of creoles can be usefully applied to the more general fields of dialectology and historical linguistics. This argument will be based on work previously carried out as part of my Master's dissertation, the aim of which was to explore issues relating to the Middle English creole hypothesis. In the second part two dialectological portraits of English will be drawn up: the first will be based on the analysis of late Old English texts from the first half of the eleventh century, i.e. before the Norman Conquest, while the second will be based on various sources from the end of the twelfth century, at the beginning of the Middle English period. It is in fact commonly accepted that the transition from Old English to Middle English took place in this time interval and was characterised by a series of important and more or less abrupt evolutions.

Firstly, the confrontation of the two dialectological portraits should make it possible to re-evaluate, at the level of the dialectal continuum, both the extent and the nature of the changes that have taken place. Then, based on an in-depth analysis of the socio-historical context of these developments, the thesis will aim at determining the extra-linguistic factors which may have led to such changes. The holistic perspective advocated by Language Ecology will challenge the traditionally-held view of an abrupt transition from Old English to Middle English, and will hopefully lay the foundations for a renewed understanding of the evolution of English at this pivotal period. It should also be possible, in the light of this framework, to understand the real issues at stake in the Middle English creole hypothesis and to shed new light on it.